

Au royaume des animaux morts

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **23 (2011)**

Heft 91

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-553158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Décembre 2011 à mars 2012

Cafés scientifiques

Neuchâtel: « L'éducation, source de nos violences ? » (18 janvier); « Internet: je déballe tout ! » (15 février); « Décodage du divorce » (21 mars)

Cafétéria du bâtiment principal, Université de Neuchâtel, av. du 1er-Mars 26, 2000 Neuchâtel, de 18h00 à 19h30
www.unine.ch/cafescientifique

Genève: « Tous cobayes... de l'entertainment ? » (19 décembre); « Tous cobayes... du travail ? » (30 janvier); « Tous cobayes... de la prochaine catastrophe industrielle ? » (27 février); « Tous cobayes... de nos assiettes ? » (26 mars)

Musée d'histoire des sciences, Parc de la Perle du Lac, rue de Lausanne 128, 1202 Genève, à 18h30
www.bancspublics.ch

Fribourg: « Voyage aux portes de la perception: l'hypnose et les états modifiés de conscience » (15 décembre); « Une centrale nucléaire, comment ça marche ? » (12 janvier); « La sortie du pétrole: problèmes et alternatives » (2 février); « Le pouvoir des images: un nouveau langage ? » (15 mars)

Café-restaurant Le Souffleur, Espace Nuithonie, rue du Centre 7, 1752 Villars-sur-Glâne, de 18h00 à 19h30
www.unifr.ch/cafes-scientifiques/fr

Jusqu'au 5 février 2012

« Chauds les marrons ! »

Musée d'histoire naturelle
 Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg
www.fr.ch/mhn

Jusqu'au 26 février 2012

« Qui a peur des chauves-souris ? »

Musée d'histoire naturelle
 Route de Malagnou 1, 1208 Genève
www.ville-ge.ch/mhng

Jusqu'au 26 février 2012

« Ultimitem »

Musée d'ethnographie
 Rue Saint-Nicolas 4, 2000 Neuchâtel
www.men.ch

Jusqu'au 18 mars 2012

« La saveur des arts. De l'Inde moghole à Bollywood »

Musée d'ethnographie
 Chemin Calandrini 7, 1231 Conches
www.ville-ge.ch/meg

Au royaume des animaux morts

La scène des animaux en train d'embarquer à bord de l'Arche de Noé est sans doute l'image la plus populaire pour représenter l'unité et la diversité de la vie sur Terre. La vision qu'en ont donné les peintres du XVIIIe siècle témoigne toutefois d'une certaine naïveté: les bêtes avancent bravement deux par deux, sans s'agresser ni, bien entendu, remettre en question l'autorité de l'homme. La Galerie de paléontologie et d'anatomie comparée, au Jardin des Plantes de Paris, offre une expérience plus réaliste. Ce bâtiment classique, érigé en 1898, abrite des milliers de squelettes de vertébrés: ceux des trophées ramenés des expéditions du XVIIIe et du XIXe siècles, mais aussi des créatures qui ont vécu en captivité à la Ménagerie du Jardin des Plantes. Dans la salle du rez-de-chaussée se dressent les squelettes d'espèces vertébrées existantes. Ils sont tous tournés dans la même direction, et un squelette de baleine bleue flotte au-dessus d'eux. Des vitrines verticales exposent les squelettes d'animaux de petite taille, des



Pascal Goetgheluck/SPL/Keystone

crânes, des os d'ailes et de nageoires, ou encore des osselets; des bords présentent des malformations conservées dans le formol. Même le plus petit os est soigneusement étiqueté à la main, avec son nom latin, et attribué à une espèce. Dans la galerie métallique de la salle du haut, d'innombrables fossiles témoignent des tout débuts de la vie. Une formation de vertébrés disparus occupe le sol de la salle, emmenée par un immense dinosaure. Le temps a foncé le blanc de leurs os. Cette sombre armada, qui semble sur le point de se mettre en mouvement, est comme un adieu sardonique au sauvetage de Noé. Et l'être humain? Il est représenté, lui aussi, quelque part dans le secteur des crânes de primates. A l'entrée, un écorché d'Homo sapiens en matière synthétique présente sa musculature, qui semble presque faible à côté de tous ces os véritables. Cette reproduction ne souligne pas la place particulière de l'être humain, mais annonce involontairement qu'il s'agit, au plus, d'un être vivant parmi d'autres. Ici, il ne commande plus personne. uha ■

Galerie de paléontologie et d'anatomie comparée, Jardin des Plantes, 2, rue Buffon, Paris.